

jeu expirait près de lui, et Washington s'écriait : nous avons été battus et battus honteusement.

2^o *Marie-Anne* :

Mr le chanoine Rheault dit de la fille de Madeleine :

“Elle éta't de haute taille et d'une grande dignité de maintien, d'une beauté assez remarquable.”

Elle épousa (en 1728) Richard Testu, sieur de la Richardière.

3^o *Charles-François*

Brave comme sa mère, et désireux de venger son frère, Charles-François se livra tout entier à la défense de la patrie de plus en plus menacée. A la tête des miliciens de Sainte-Anne, il se dépense partout. Il est à Oswego; il est au fort St-George; il est Carillon.

C'est à Carillon qu'il reçoit la croix de St-Louis.

C'est après la victoire de Carillon que Montcalm écrivait à Marie-Anne (dont nous avons parlé plus haut) :

“Aussi persuadé que reconnaissant, Mademoiselle, de la part que vous avez prise à l'avantage que j'ai remporté sur l'ennemy: je ne m'en glorifie pas davantage. J'y ai fait de mon mieux, mais Dieu et la valeur des troupes ont secondé les mesures que nous avions prises pour la défense de nos frontières.

Vostre frère (Charles-François), citoyen trop vertueux pour qu'on fasse rien pour luy, pleurait de joie en m'embrassant. Je vous voudrais à tous, tous les bonheurs possibles....

Montcalm.

Charles-François fut dans la suite employé à de difficiles missions. Il s'agissait de demander aux habitants une partie de leurs bestiaux et de leurs provisions pour le ravitaillement de l'armée.

Le gouverneur de Vaudreil, lui écrivait, après lui avoir donné cette mission :

“Vos manières insinuantés sont ce qu'il y a de mieux pour les amener (les habitants) faire ce qu'on exige d'eux.”

C'est-à-d're que Charles-François tout brave qu'il fut, était doux et sensible.

Ces deux traits accentués à ce point dans le fils se trouvaient donc aussi dans sa mère. Oui, Madeleine, qui était forte, n'en était pas moins douce et sensible.

Il faut savoir le portrait des enfants compléter celui de leurs parents.